

OPÉRA
GRAND AVIGNON

Merci de suivre le Chef !



Le Testament de Mozart - Paris (Philharmonie)

Par Tania Bracq | mar 15 Mars 2016 | Imprimer

Merci de suivre le Chef ! Cette injonction s'adresse non aux artistes mais aux spectateurs de la soirée *Testament de Mozart* proposée par les Musiciens du Louvre à la Philharmonie de Paris ce mardi 15 mars. En effet, les spectateurs ont eu beaucoup de mal à se conformer aux indications pourtant claires de **Marc Minkowski** réclamant le silence entre les différentes parties de son programme. La chose est un peu inhabituelle, certes, et la qualité de la soirée a de quoi donner des fourmis dans les doigts mais tout de même, ces manifestations intempestives finissent par grandement agacer.

Pourquoi se besoin irrésistible de « liker » à tout va quand cette musique se goûte dans la délicatesse et le recueillement ? Le spectateur contemporain semble singulièrement rebelle à sa posture purement contemplative... il veut lui aussi s'exprimer, manifester, exister. Pourtant, l'aphorisme est connu : le silence qui suit Mozart, c'est encore son œuvre.

Cela dit le succès de la soirée à l'applaudimètre est amplement mérité. Comme le titre le laisse supposer, le programme est centré sur les dernières œuvres du compositeur et rend bien compte de la diversité de sa verve créatrice, tout comme des impératifs économiques qui le forcent alors à répondre à une multitude de commandes. Le *Requiem*, par exemple – n'en déplaise à la légende – lui est demandé par le Comte von Walsegg-Stuppach qui souhaitait rester discret car il avait l'habitude de s'attribuer ensuite la paternité des œuvres acquises.

Le concert débute avec une rareté délicieuse, l'adagio et rondo en do mineur pour harmonica de verre, flûte hautbois, alto et violoncelle. Mozart était fou de cet instrument étonnant, formé d'une accumulation de bols en cristal de différents diamètres dont Goethe disait entendre, dans sa sonorité limpide, « *le sang du cœur du monde* ». L'équilibre entre les différents instruments n'est pas toujours satisfaisant, mais le plaisir est là. Suit immédiatement l'air de Pamina interprété par la fort talentueuse **Chiara Skerath** qui aurait pu profiter d'un tempo moins allant pour laisser s'épanouir le bel ancrage de la voix dans les harmoniques graves. On se sent un peu bousculé émotionnellement puisque déjà s'annonce Le Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur. Un régal merveilleusement servi par le clarinettiste **Nicolas Baleyrou** qui met également en valeur les qualités de l'orchestre, moelleux des cordes, douceur des attaques, délices des nuances.

Après l'entracte, l'ouverture de *La Clémence de Titus* retarde encore – sans doute pour créer un effet de contraste mais peut-être de manière superflue – le *Requiem*, clou attendu de la soirée. Là encore les Musiciens du Louvre font montre d'une maestria enthousiasmante, de beaucoup d'élégance et une sensibilité palpable. L'intelligence de la direction est réjouissante. Le plateau des solistes quant à lui manque quelque peu d'homogénéité avec notamment un « Recordare » un peu confus. C'est la soprano belgo-suisse qui tire clairement le mieux son épingle du jeu. La basse **Yorck Felix Speer** tout comme la contralto **Helena Rasker** s'acquittent de leur partition fort sérieusement, la seconde avec un vibrato un peu rapide et donc peu plaisant, tandis que **Yann Beuron** semble en difficulté avec plusieurs aigus cravatés

à la limite de la rupture (souffrant, peut-être ?).

Le Cor de cambra del Palau de la Mùsica Catalana chante sans partition, ce qui est très agréable. Les *forte* ont sa préférence et la puissance du son emporte alors de manière jouissive. En revanche, les *piani* exigés par le chef donnent bien du fil à retordre au pupitre des soprani qui fait montre alors d'une certaine maladresse, dans le « Confutatis » par exemple. Il en va de même pour les consonnes finales, un peu paresseuses, trainantes, alors que la diction générale n'est pas extraordinaire. Ceci dit, le son est rond, ample et l'émotion bien présente.

Voilà un début de tournée en forme de coup d'essai à transformer pour ce très beau programme qui va mener l'Ensemble en Allemagne, Pologne et Espagne avant une représentation à Toulouse le 1er avril prochain.

On se permettrait volontiers de suggérer simplement un ajout dans le programme : pour les applaudissement, merci de suivre les indications du chef...



NOTE FORUMOPERA.COM



Compositeur

Mozart, Wolfgang Amadeus

Oeuvre

Requiem

Artistes

Minkowski, Marc

Skerath, Chiara

Speer, Yorck Felix

Rasker, Helena

Beuron, Yann

Orchestre

Les Musiciens du Louvre-Grenoble

Ville

Paris (Philharmonie)

Saison

SAISON 2015/2016

Infos sur l'oeuvre

DÉTAILS

Wolfgang Amadeus Mozart

Adagio et rondeau pour glassharmonica, flûte, hautbois, alto et violoncelle en do mineur K617

La Flûte enchantée, Air de Pamina : "Ach ich fühl's, es ist verschwunden !" K620

Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur K 622

La Clémence de Titus K 621, Ouverture

Requiem K 626 en ré mineur, édition Breitkopf

Chiara Skerath, soprano

Helena Rasker, mezzo-soprano

Yann Beuron, ténor

Yorck Felix Speer, basse

Nicolas Baldeyrou, clarinette

Thomas Bloch, glassharmonica

Les Musiciens du Louvre

Chœur du Paulau de la Musica Catalana



2 Commentaires

Forum Opera

S'identifier

Recommander

Partager

Les meilleurs



Join the discussion...



Jean-pierre Neveu · il y a un jour

Moi je veux bien , si le chef le ditet le répète ! Mais si ça devait être une règle absolue tout comme le droit à l'applaudimètre pour un ténor ou une soprano , il ne faudra pas s'étonner si les salles sont de plus en plus clairsemées ! moi aussi je peux être agacé par des applaudissements un peu intempestifs mais je me dis : "ils ont beaucoup aimé" ! " ils reviendront " Une forme de tolérance quoi

1 ^ | v · Répondre · Partager



Geoffroy Plantagenêt · il y a un jour

Si c'est si encourageant, pourquoi seulement 2 étoiles ?

^ | v · Répondre · Partager

AUSSI SUR FORUM OPERA

Ovation debout pour Roberto Alagna au Met

28 commentaires · il y a 12 jours



Marie Viken — Une doublure c'est pour un soir, cela ne correspond nullement à tout ce qui était prévu pour ce Manon

Mort de Nikolaus Harnoncourt

2 commentaires · il y a 12 jours



ClochettedeBlois — Un homme qui m'a fait aimer sans cesse de nouveaux répertoires, un chef admirable et un vrai

Halévy, le retour

1 commentaire · il y a un jour



emji — Oui "La Juive" est un chef d'oeuvre que je me réjouis d'aller applaudir à Lyon le dimanche 3 avril avec

Prochaine saison du Bayerische Staastoper, c'est fou !

8 commentaires · il y a 5 jours



Carlo Ciabrini — j'ai entendu Corelli, un autre monde

ARTICLES SIMILAIRES



Les cadeaux de Noël de la rédaction



Les cadeaux de Noël de la rédaction



Les portes ne claquent pas, elles volent !



L'oiseleur enchanteur ou la crise des Lumières



Retour aux sources

PARTAGER

18

Tweeter

J'aime

0

G+1

AUTEUR

TANIA BRACQ

